

La réalisatrice de

DAS MÄDCHEN VOM ÄNZILOCH  
DIE KINDER VON NAPF



# Dossier de presse

un film de Alice Schmid

2021 | Suisse | 80 min | VO Allemande

## Presse

SuperMarket | Christian Ströhle | Steigweg 24 - 3006 Bern |  
+41 79 390 47 69 | christian@super-market.ch

## Distributeur

Outside the Box | Chemin du Martinet 28 - 1007 Lausanne  
+41 21 635 14 35 | info@outside-thebox.ch

## Production

Ciné A.S. | Am Wasser 55 – 8049 Zürich  
+41 044 202 49 69 | kontakt@aliceschmid.ch

# BURNING MEMORIES

Drehbuch, Regie und Akkordeon Alice Schmid — Editing Anja Bombelli — Editing Assistenz Mirella Nüesch — Kamera Karin Slater, Aurelio Buchwalder, Kaleo Labelle — Sounddesign Guido Keller, Tonstudio Magnetix AG Zürich — Grading und Compositing Paul Avondet, Peakfine Zürich — Dramaturg Claude Muret — Erzählstimme Ulrike Valentiner-Brandt — Produktion Ciné A.S. GmbH Zürich, Alice Schmid — In Zusammenarbeit mit Beauvoir Films Genf, Adrian Blaser & Aline Schmid — Koproduktion SRF Schweizer Radio und Fernsehen Urs Augstburger, SRG SSR Sven Wälti — Mit Unterstützung von Bundesamt für Kultur (BAK), Zürcher Filmstiftung, Kulturförderung Kanton Luzern, Succès passage antenne SRG SSR, Kulturfonds SUISSIMAGE

# SYNOPSIS

Toute sa vie, Alice Schmid a abordé les thèmes de l'enfance, de la violence et des abus. Elle a écrit des livres et réalisé des films sur ces sujets sans savoir qu'elle avait elle-même été victime d'abus dans sa jeunesse. Cet événement a non seulement été refoulé par sa conscience lorsqu'elle avait seize ans, mais il a complètement été effacé de sa mémoire. Cinquante ans plus tard, Alice se retrouve par hasard face au tableau « Puberté » d'Edvard Munch à Oslo. Cette fille nue lui rappelle brusquement ce qui lui était arrivé dans le passé.

Après avoir subi ces abus, Alice s'est tue. Elle s'est retrouvée quelques années plus tard dans un internat catholique pour filles en Belgique, avec des filles ayant fui la guerre civile au Congo. C'est avec elles qu'elle a retrouvé la parole, et s'est découverte une fascination pour le continent africain, où elle a réalisé plusieurs films. Le choc du souvenir est profond. Intuitivement, elle se rend seule dans le désert de l'Afrique du Sud.

Elle va y poursuivre ses questionnements : Comment cela a-t-il pu lui arriver, et pourquoi a-t-elle gardé le silence ? Comment une telle forme de répression mémorielle a-t-elle pu avoir lieu ? Comment se fait-il qu'à travers tous ses films, elle ait abordé ces thèmes sans jamais songer à sa propre expérience ? Pour tenter de répondre à ses interrogations, Alice se replonge dans son passé et s'intéresse au phénomène du silence et de la répression mémorielle qui touche de nombreuses femmes, mais aussi de nombreux hommes.

Dans ce film, Alice Schmid apparaît pour la première fois à l'écran dans une de ses œuvres cinématographiques. Elle y prend conscience de ses choix récurrents de parler de l'enfance et de l'adolescence dans ses films au fil des années. Pourquoi est-elle devenue celle qu'elle est, et pourquoi n'a-t-elle pas peur de la violence mais bien de l'amour et de l'intimité ? Ce film traite des thèmes de l'estime de soi, de l'amour et de l'intimité, de la violence domestique, des abus sexuels, de l'oubli, de la honte, de la peur et de la place des enfants et plus particulièrement des filles dans nos sociétés d'hier et d'aujourd'hui. Ce long-métrage est une quête personnelle, qui s'engage sur les traces d'images, de mots et d'émotions qui permettent de réconcilier son existence passée avec celle du présent, et d'ouvrir ainsi une porte aux femmes et aux hommes leur permettant d'accepter avec autodétermination les abus dont ils ont été victime.



# COMMENTAIRE DE LA RÉALISATRICE

J'ai grandi dans la ville catholique de Reussbühl à Lucerne. Petite fille, j'ai toujours voulu être comme ma grand-mère protestante. Avec elle, pas besoin d'aller à l'église le dimanche. Elle disait qu'un bon sermon une fois par an suffisait.

J'étais sportive et lorsque j'avais 16 ans, j'étais la seule fille du village à être autorisée à participer à un camp de natation. L'entraîneur m'a félicité : tu te débrouilles très bien pour nager 20 mètres sous l'eau. J'étais très fière. Il m'a invité sous sa tente. Je n'en suis pas sortie avant le lendemain matin.

Je me suis tue et j'ai refusé de me rendre à l'école. Maman m'a donné un journal intime. Mes premiers mots à y être écrits ont été les suivants : jusqu'aujourd'hui, je n'ai rien écrit. Je ne sais pas comment commencer. J'ai été étonnée de toutes les choses que je n'ai pas écrites dans mes journaux intimes.

Une fille qui ne parle plus se porterait mieux en Romandie pour un an. C'était le sort réservé aux filles enceintes à l'époque. J'ai eu de la chance, je me suis retrouvée en Belgique, dans un internat avec des filles ayant fui la guerre civile au Congo. Je n'avais jamais vu d'enfants noirs auparavant. C'est avec eux que j'ai retrouvé la parole.

De peur d'être enceinte, j'ai fait comme une des filles de l'internat qui avait le mal du pays, et j'ai mangé du savon. Elle disait que la mort serait indolore. Nous avons toutes les deux survécu, et mes menstruations sont revenues.

Ma fascination pour le continent africain, où je réaliserai des années plus tard des films sur les enfants soldats a commencé à ce moment-là, avec ces filles en Belgique. Après mon année de fille au pair, personne ne m'a demandé ce qui s'était passé. Ils n'ont rien dit, et étaient contents que je parle à nouveau. J'avais complètement refoulé et oublié cette nuit sous la tente.

Cependant, je souffrais d'insomnies, de crises d'angoisses soudaines et de dépression. Les gens ne cessaient de me demander si j'avais subi des abus dans mon enfance. Je ne m'en souvenais pas. Je répondais que non, j'aurai dû le savoir sinon.

Jusqu'à ce que je découvre, 50 ans plus tard, le tableau « Puberté » d'Edvard Munch dans un musée. Je me suis soudain souvenue de ce qui s'était passé cette nuit-là. J'ai compris pourquoi j'avais réalisé des films sur l'enfance et la violence pendant toutes ces années.

# COMMENTAIRE DE LA PRODUCTRICE

Jusqu'à présent, tous les documentaires que j'ai produit, je les ai produit seule, avec ma société de production Ciné S.A.. À cet effet, j'ai toujours pu compter sur la coopération de la télévision suisse. Mais cette fois, j'ai senti le besoin d'emprunter une nouvelle voie et de coopérer pour la réalisation de ce film. J'ai trouvé de l'aide auprès de Beauvoir Films, d'Adrien Blaser et du dramaturge Claude Muret. Tous deux m'ont accompagné dans l'écriture du scénario et étaient présents – à distance – pendant le tournage et lors des nombreuses semaines de montage. Nous nous sommes mis d'accord sur le fait que ce film n'avait pas pour but de démasquer l'auteur des faits, ni d'interviewer des personnes de mon cercle privé. D'autre part, il est rapidement devenu évident que le film serait basé sur mon histoire et mon vécu, sans pour autant produire une pure version cinématographique de ma vie. Il s'agit plutôt d'inscrire cinématographiquement mon histoire dans le débat public.



# BIOGRAPHIE & FILMOGRAPHIE DE ALICE SCHMID

Né en 1951 à Lucerne. Séminaire de formation des enseignants à Lucerne. A étudié l'italien à l'université de Pérouse et l'espagnol à l'université Complutense de Madrid. Un semestre à l'Université de Berne : Le langage du cinéma latino-américain. Écriture de scénarios à la Film Academy de New York. 1996 : fondation de la société de production cinématographique Ciné A.S. GmbH. Filmographie : 1996-2010 : téléfilms sur les enfances difficiles à travers le monde. Longs métrages : Die Kinder von Napf (2011), Das Mädchen vom Änziloch (2016), Burning Memories (2020).

- 2020 **BURNING MEMORIES** Film documentaire 80min
- 2016 **DAS MÄDCHEN VOM ÄNZILOCH** Film documentaire 87min  
European Film Academy e.V. Young Audience Award, Nomination IDFA Amsterdam en compétition; hotDOCS Toronto en compétition «Panorama Suisse» Locarno; Solothurner Filmtage Nomination Prix du Public; Prix du film de la Suisse centrale pour la réalisation de la Fondation Albert Koechlin
- 2011 **DIE KINDER VOM NAPF** Film documentaire 90min  
Berlinale Generation; Nominé pour le Gläsernen Bären; Nominé pour le prix de la télévision suisse; Nominé pour le Prix Walo; Locarno Appellation Suisse
- 2007 **ICH BIN EINE MAUS** Film Documentaire, 30min
- 2006 **MUT TUT GUT** Film Documentaire 52min
- 2004 **SHALL I STAY OR SHALL I GO?** Film Documentaire 30min
- 2000 **I KILLED PEOPLE** Film Documentaire 30min  
Prix du Film de Zürich; Prix du film sur les droits de l'Homme de Nürnberg; Fipa D'Or Biarritz; nominé pour le Prix Film Suisse et pour le Script Award UNIVERSelles Cannes; eine-Welt-Filmpreis Köln NRW; Montréal, 3e Rencontre International du Docu
- 1999 **DAMIT DER LAUBFROSCH WIEDERKOMMT** Film Documentaire 30min
- 1998 **EINMAL IM LEBEN INS KINO** Docudrame 30min
- 1998 **AFFÄREN** Docudrame 30min
- 1996 **JEDER TROPFEN FÜR DIE ZUKUNFT** Film documentaire 30min
- 1994 **BRIEFE AN ERWACHSENE** Docudrame 52min  
Erich Kästner Preis; Nominé pour le Grimme-Preis Menschenrechts Filmpreis Nürnberg
- 1993 **SAG NEIN** Docudrame 30min
- Littérature
- 2011 **DREIZEHN IST MEINE ZAHL**, Roman (Nagel & Kimche Éditions )  
Prix de reconnaissance de la Commission littéraire de Zürich  
Prix principal de la Promotion de la littérature de Suisse centrale



# INTERVIEW DE ALICE SCHMID

## Comment êtes-vous entrée dans le monde du cinéma?

C'est en faisant qu'on apprend. Tout a commencé par hasard. Ich besuchte abends die Kunstgewerbeschule und beobachtete einen Lehrer beim Malen eines Storyboards. Er verhalf mir zu einer Stage auf einem Filmset. Es folgten zehn Jahre Aufnahme-, Produktionsleiterin, Assistentin im Editing, im Ton, als Script und als Regieassistentin. Ich besuchte Workshops für Drehbuchschreiben, Produzieren und Regieführen. Bei Condor Film Zürich machte ich erste Regieerfahrung und drehte Auftragsfilme.

## Quels sont les thèmes qui vous tiennent particulièrement à cœur d'aborder en tant que réalisatrice ?

Je dirai que se sont les histoires liées à l'enfance à travers le monde. Mon premier film « Sag Nein » traitait de la maltraitance des enfants. À l'époque, j'étais incapable d'expliquer ce qui m'avait conduit à traiter un sujet comme celui-là. J'ai voulu savoir à quoi ressemblait la vie des enfants soldats après la guerre au Libéria et en Sierra Leone. En Inde, j'ai dépeint le portrait d'enfants qui ont été vendus par leur famille pour travailler dans l'industrie du tapis, et qui n'ont jamais vu un banc d'école de leur vie. Au Népal, je me suis penchée sur la question de l'importance du genre de l'enfant, et sur les raisons qui poussent les familles à sacrifier les filles au temple dans l'espoir d'avoir un fils. ; puis, c'est le commerce des enfants des mines qui m'a conduit au Cambodge. Aucun enfant ne comprend pourquoi les mines continuent d'exister, même quand la paix règne. C'est avec mon premier long-métrage, « Die Kinder von Napf », que j'ai enfin filmé une enfance heureuse, en retrouvant dans la région de Napf.

## Les thèmes de l'enfance et des abus tiennent une place centrale dans votre travail. Que pouvez-vous en dire ?

Je n'ai compris cela que depuis que l'expérience de mon viol m'est revenue en mémoire.

## Quel a été l'élément déclencheur de Burning Memories ?

Pendant longtemps, j'ai eu sur mon bureau un article à propos du plus ancien navire postal de Norvège qui navigue de Bergen jusqu'à la frontière russe, et qui distribue le courrier le long de l'archipel. En 2018, j'ai entamé ce voyage et j'en ai profité pour visiter le Musée Munch d'Oslo. C'est là que j'ai découvert le tableau d'Edvard Munch, « Puberté », avec une jeune fille nue semblant à la merci du monde. Tout ce que j'avais refoulé et complètement oublié pendant 50 ans m'est brusquement revenu.

## Comment votre entourage a-t-il réagi à la découverte de ce qui vous était arrivé ?

Je n'en ai parlé qu'à ma mère. C'était important pour moi. Je voulais qu'elle sache enfin pourquoi je me suis tue à 16 ans.

## Que souhaitez-vous que le public retienne de Burning Memories ?

L'importance de développer l'estime et la confiance en soi pendant l'enfance, et tenter de comprendre pourquoi un enfant peut ou non se défendre dans des situations difficiles. Aujourd'hui, je regrette d'avoir fait aveuglément confiance à cet entraîneur et de ne pas avoir eu le courage de dire non. Je me sentais coupable et je n'osais me confier à personne, ni à la maison, ni à l'église. Si on m'avait permis de parler, j'aurais peut-être pu éviter à d'autres filles et garçons de subir le même sort.

## Quels conseils donneriez-vous aux personnes qui ont été victimes d'abus ?

Je ne suis qu'une cinéaste. Pour les victimes et les auteurs de violences, il existe des centres de conseil où vous pouvez obtenir des conseils professionnels. Il existe de nombreuses façons de se réconcilier avec son histoire refoulée. Pour moi, faire de la musique, écrire et peindre m'a beaucoup aidé. Après mon choc initial, je me suis dit : Allons-y ! Comme je n'arrivais pas à me sortir la peinture de Munch de la tête, je me suis rendue en Afrique auprès des filles avec lesquelles j'avais retrouvé la parole à l'époque. C'était un voyage douloureux qui m'a fait traverser le désert, jusqu'à l'océan. C'est ici que j'ai pleuré ma douleur et abandonné mon chagrin à l'océan.

## Que représente votre accordéon?

Quand j'avais 9 ans, mon père m'a offert un accordéon. C'était pour moi le cadeau de toute une vie. Je l'ai toujours avec moi lorsque je voyage à travers le monde en tant que réalisatrice. Il fait office de passerelle linguistique avec les enfants. Pendant le tournage de « Burning Memories », dans le désert, cela m'a permis de revenir sur mon enfance et sur ma vie. J'ai pressé mes émotions sur les touches de mon accordéon. C'est ainsi que la musique du film est née. Je la dédie à mon père.





# ÉQUIPE

Scénario, Réalisation et Accordéon

Alice Schmid

Montage

Anja Bombelli

Assistante de montage

Mirella Nüesch

Chef opérateur

Karin Slater  
Aurelio Buchwalder  
Kaleo Labelle

Sound Design

Guido Keller

Son

Reto Stamm  
Patrick Becker  
Nadine Häusler

Color Grading, Compositing

Paul Avondet, peakfine

Titre et Crédits

Sophia Murer, peakfine

Dramaturge

Claude Muret

Développement de la collaboration

Rhea Plangg

Compatibilité

Corina Berchtold

Commissaire aux comptes

Consultative Revisions AG

Guérisseur dans le film

Niall Campbell

Voix

Ulrike Valentiner-Branth

Coach de langage

Irina Schönen

En collaboration avec

Amnesty International

Avec le soutien de

Bundesamt für Kultur (BAK)  
Zürcher Filmstiftung  
Kulturförderung Kanton Luzern  
Succès passage antenne, SRF SSR  
Kulturfonds SUISSIMAGE  
Subaru Schweiz

En collaboration avec

Beauvoir Films, Genf, Adrian Blaser & Aline Schmid

Co-production

SRF Schweizer Radio und Fernsehen  
Urs Augstburger  
SRG SSR  
Sven Wälti

ISAN 0000-0004-B6C5-0000-8-0000-0000-D  
SUISA Nr. 6610.333.79

